Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 16 (1986)
Heft: 11

Buchbesprechung: Des auteurs des livres
Autor: Martin, Jean-G.

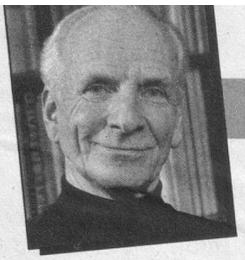
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



JEAN-G. MARTIN

Colette d'Hollosy

Soudain cessa la nuit

(Ed. Mon Village)

Le nom de Colette d'Hollosy est bien connu. Elle a écrit des milliers d'articles et sa verve journalistique n'est pas tarie aujourd'hui. Lue avec admiration par les uns, contestée parfois par d'autres, elle a toujours des idées généreuses qui ne laissent personne indifférent. Mais sait-on qu'elle a publié, chez divers éditeurs, cinq romans et autant de pièces de théâtre? Son sixième roman, *Soudain cessa la nuit,* est bien dans la ligne des précédents. Il oppose le bien au mal et cherche à faire savoir le bonheur que l'on ressent en le répandant autour de soi. Un roman engagé, direz-vous. Eh oui! pour le bien à travers divers avatars fâcheux, dans une démarche vers plus de confiance, de sérénité, de générosité. «Vieillir, écrit Colette d'Hollosy, c'est accumuler des trésors, c'est jour après jour apprendre à mieux voir, mieux sentir, mieux juger.» Et le personnage principal de ce livre, Grani, une grand-mère qui fait courageusement face à la vie qui lui est imposée, ajoute: «Tout ce qui est contre la nature me fait mal». On reconnaît bien là Colette d'Hollosy qui ne manque pas une occasion pour défendre la nature et assurer les bêtes de toute sa protection. Mais ce que l'on ne sait peut-être pas, c'est que l'amour de Colette d'Hollosy pour les choses de la nature va au-delà de l'écriture: elle peint, et l'élégante couverture de son roman témoigne de son talent pictural: un ravissant bouquet qui rappelle la palette toute de finesse de certains peintres flamands.

Marie-Claire Dewarrat

L'été sauvage

(Ed. L'Aire)

Publié l'an passé, ce recueil de nouvelles a reçu récemment le Prix de la Bibiothèque pour tous, appuyé par les Départements de l'instruction publique de Suisse romande. Tout en lui assurant une large diffusion, cette distinction nous permet de connaître un excellent ouvrage, écrit dans un style attachant, dru, imagé. Il comporte onze nouvelles qui toutes nous paraissent avoir été vécues par l'auteur, dans son enfance, son adolescence, sa vie de femme mariée. L'auteur vit à Châtel-Saint-Denis et ses histoires sont nourries de scènes de la vie campagnarde. Dire que les thèmes en sont l'amour et la mort est banal, mais l'étrange, le fantastique assurent à chaque récit une fin et un suspense saisissants.

Morges, sept siècles d'histoire vivante

(Ed. Verseau)

Il n'était pas tendre, le seigneur de Vufflens qui veillait du haut de son château sur ses pâturages des rives du Léman. Ses «fourches» où, pour des peccadilles il pouvait pendre ceux qu'il estimait coupables de quelque méfait, se dressaient tout près du site choisi par Louis de Savoie pour édifier le château et la ville de Morges. Robert Curtat rapporte qu'il fallut abattre cet échafaud «avec ses squelettes grinçants» avant que Louis pût commencer à bâtir son château et sa ville. On ne peut dire que cela reçut l'assentiment du sire de Vufflens, mais comme il craignait la Savoie, il attendit vingt

BIBLIOGRAPHIE

Jean-Robert Probst

Les mariés de l'automne

(Ed. Fanny, 1166 Perroy)

Offre spéciale pour les lecteurs d'Aînés Fr. 14.- (librairie Fr. 18.-)

Bon de commande

Veuillez m'envoyer ... ex des «Mariés de l'automne» au **prix spécial de Fr. 14.–**

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

NP/Localité _____

A adresser à: Editions Fanny La Cour des Miracles, 1166 Perroy

Ecrit d'une plume alerte, c'est le roman de Gustave et d'Hélène, deux pensionnaires d'un hôpital gériatrique. Marin, aventurier, chercheur de trésors, trafiquant, Gustave a 80 ans; il a bourlingué sur toutes les mers du globe avant de rentrer au pays, malade. Hélène est une grand-mère à moitié paralysée, impotente, dans une chaise roulante. Et leur folle histoire est contée: ils s'échappent de l'asile, vont se marier à Las Vegas et se perdent au Nevada dans un décor de rêve, crépusculaire. Voici un passage de ce roman attachant et touchant. Gustave et Hélène sont dans un motel, sur la rive du Grand-Canyon. Il est très tôt le matin. Ils gagnent le bord de la falaise pour voir le lever du soleil. Un groupe de Japonais se trouve là, leurs appareils de photos chargés. L'un d'eux s'approche et demande la permission à Gustave de les photographier tous deux; cela lui ferait tellement plaisir.

«Très coquette, Hélène arrange un peu ses cheveux, tire sur sa robe froissée et passe une main sur ses joues.

— Je n'ai pas eu le temps de me préparer. Je dois être affreuse!

Pourtant elle sourit au petit Japonais dont le visage tout rond disparaît presque entièrement derrière l'appareil de photos. Derrière eux le soleil se lève... L'éclair du flash éblouit Hélène qui ne distingue pas le soleil, mais trente mille petites étoiles. Très satisfait, le Japonais s'incline et débite une longue phrase.

— Que dit-il? s'enquiert Hélène.

Amusé Gustave traduit:

— Il dit qu'il souhaite beaucoup de bonheur aux mariés de l'automne.

— Mais nous sommes début juin! s'exclame la vieille femme.

Gustave hoche la tête. Il a compris le sens de la phrase.

— En juin, c'est vrai... Mais à l'automne de notre vie...

... Hélène trouve la main de Gustave, leurs doigts se croisent et se serrent très fort... Le petit Japonais, qui revenait après avoir mitraillé le soleil, arme discrètement son appareil. Il croque sur son ultime photo ce tableau touchant de deux vieux qui retrouvent

ans pour enfin protester et intenter un procès à ce propos. C'est grâce à ses démêlés avec Louis que l'archiviste morgien du XIXe siècle, Alfred Millioud, retrouva la date exacte de la fondation de la ville, 1286.
Qui était ce Louis de Savoie qui a donné son nom à une des rues principales de la cité dont Morges célèbre aujourd'hui avec faste le 700e anniversaire? Un chevalier, type de ces nobles féodaux batailleurs, violents, ambitieux. Il participa à la croisade conduite par saint Louis, roi de France, se distingua sur divers champs de bataille et combattit les petits seigneurs du Pays de Vaud, leur arrachant peu à peu des domaines qui agrandirent ses possessions. Il constitua ainsi sa baronnie vaudoise et, pour l'affermir, décida la fondation de Morges, enserrant de cette façon le domaine de l'évêque de Lausanne, avec qui il était en conflit, entre sa citadelle de La Tour-de-Peilz et ses fortifications morgiennes.
De nombreuses gravures anciennes et des photographies plus récentes enrichissent le texte de Robert Curtat qui conte l'histoire vivante de la ville, du temps des lacustres à l'époque savoyarde et de la conquête bernoise à la révolution vaudoise. Mais au fait, peut-on dire que Morges n'a que 700 ans, alors qu'il y a environ 3 000 ans déjà que ce lieu privilégié par la nature accueillait ses premiers habitants, les lacustres, dans quatre stations identifiées, la Grande Cité entre autres, une agglomération dont on estime la population à plus de 1000 habitants?
Pendant toute cette année 1986, Morges a généreusement célébré l'anniversaire de sa fondation. Les fêtes ont culminé en septembre avec l'évocation théâtrale de l'histoire morgienne avec 2000 acteurs, figurants, chanteurs. L'ouvrage de Robert Curtat était impatiemment attendu comme prologue à ces manifestations et sa parution a subi quelque retard, mais comme le dit M. J.-M. Pellegrino dans sa dédicace, ce sera un souvenir durable qui sera offert aux jeunes citoyens morgiens pour leur faire mieux connaître et aimer leur ville. Un dernier chapitre du livre traite d'«un siècle de vie culturelle» à Morges. En un choix dit «raisonné», il ne présente qu'une liste incomplète des artistes morgiens. En revanche, deux plaquettes ont paru sous la direction de M. Werner Barblan: *Peintres et sculpteurs d'hier et d'avant-hier* et *Morges et les Morgiens, vues et portraits,* qui contiennent des reproductions d'œuvres d'art et d'excellentes notices biographiques sur tous ceux qui ont marqué la vie artistique de la ville.

J.G.M.

leurs vingt ans. A l'aube d'une journée sublime.
Pour le petit Oriental, les personnes âgées sont sacrées...»

Michel Lambouley

Quand Dieu se fait jour...

(Ed. Saint-Paul)

Rédigé par un prêtre, cet ouvrage aborde les différents aspects de la vie chrétienne à travers les faits de tous les jours, les loisirs, les questions raciales, les problèmes du divorce et du mariage, etc., dans un langage simple, riche d'images et d'observation.

Maurice Greville

Le bon usage

(Ed. Duculot)

Il rend de tels services et depuis si longtemps qu'on le croyait centenaire, *Le bon usage* de Maurice Grevisse. Or il n'a que cinquante ans et l'on vient de le rajeunir. Cependant, même sous son nouvel aspect, il reste un aîné dans le monde littéraire, car on le trouve sur tables et bureaux de tous les gens de plume: un million d'exemplaires vendus depuis 1936 et des amis partout, M. André Goosse, gendre et héritier spirituel de Grevisse, ayant largement ouvert *Le bon usage* aux expressions régionales, de Suisse romande notamment.

Jacques Savoie

Les portes tournantes

(Ed. L'Aire-Boréal – Express)

Un roman canadien qui n'a rien de canadien tel que l'entendent les amateurs de folklore. De porte tournante en porte tournante, l'auteur nous entraîne à travers une enfance déchirée et de folles aventures amoureuses et surtout musicales. Et l'on n'est pas surpris d'apprendre que Jacques Savoie est le fondateur d'un groupe qui a reçu le Prix de la Jeune chanson française.

(Photo Dan Kramer).

Mouloudji: «Complaintes»

Pour ses 35 ans de chansons, Mouloudji, Grand Prix du disque 1953 — «Comme un p'tit coquelicot mon âme» — publie un recueil de ses poèmes. Celles et ceux qui ont fredonné «Un jour tu verras...», «Mon pote le Gitan», qui aiment le Vieux Paris seront comblés.
«Complaintes», trois cents poèmes nostalgiques, souvent illustrés de la main de l'artiste, peintre à ses heures. Des bouquets joyeux, des portraits, des rêves, mais surtout des coins de Paris, amoureusement restitués, animent ce livre somptueux en son édition lausannoise.
Il est jeune, Mouloudji, 64 ans à peine, et tous ses cheveux. Il soigne sa forme, parce qu'il aime la vie et qu'il voudrait en profiter encore longtemps... et même plus.
Pourtant la vie ne fut pas tendre avec ce fils d'un maçon kabyle et d'une mère bretonne. Pauvre, parmi les pauvres, dans un quartier pauvre... Paris, Belleville, dans les années 30:

Nous étions deux petits enfants
Qui s'en allaient glaner les rues
Toute une semaine durant
A l'insu de papa et maman
Il faisait bon, il faisait frères
Il faisait bon, c'était l'hiver...
(Le Noël des Mégots)

Nostalgie optimiste, dirons-nous, puisque pour Mouloudji «La vie commence à cinquante ans». Et son message à la jeunesse:

Même dans la misère on a des jours heureux
Même au cœur de l'hiver on a fleurs en besaces
Ah! que tout ce bonheur que tu portes en ton sac
Me remplit d'espérance à l'heure des adieux
(Toi qui vas faire ta vie)

***Mouloudji — «Complaintes»**
Ed. Presses Centrales Lausanne S.A.
Distribué par Payot — Lausanne.

R. H.